

ESSAIS DE PÉDAGOGIE RÉGIONALE – IV

GRAMMAIRE PROVENÇALE



ÉDITIONS DU "PORTO AIGO" AIX-EN-PROVENCE

Marius Jouveau
Marseille - Paul Ruat

1907

Table des matières

Avertissement	
Alphabet & voyelles	
Remarques sur <i>e, i</i> et <i>o</i> muets	
Consonnes & duplication des consonnes	
Diphthongues	
Triphtongues	
L'article & verbes auxiliaires, indicatif présent	
Le nom & verbes auxiliaires, indicatif imparfait	
Le nom (suite) & verbes auxiliaires, passé défini	
Le nom (fin)	
Verbes auxiliaires, indicatif futur	
Poème: <i>L'enfant</i> d'Anfos Tavan	
L'adjectif qualificatif	
Verbes auxiliaires, impératif & le degré	
Verbes auxiliaires & subjonctif présent, adjectifs déterminants & chiffres cardinaux	
Ordinaux & verbes auxiliaires, subjonctif imparfait.	
Poème <i>Li dous agnèu</i> de J. Roumanille	
Adjectifs possessifs & démonstratifs, & verbes auxiliaires au conditionnel présent	
Adjectifs indéfinis & pronoms personnels	
Pronoms possessifs, relatifs & interrogatifs	
Pronoms démonstratifs & indéfinis	
Poème <i>Rétrasenço</i> de Bremoundo de Tarascoun	
Verbes <i>Ama</i> et <i>Fini</i>	
Verbe <i>Rendre</i>	
Remarques sur les auxiliaires <i>èstre</i> & <i>avé</i>	
<i>Lou gripo roussignòu</i> de Frederi Mistral	
Quelques verbes irréguliers	
Poème <i>Canto Cigalo</i> de Auzias Jouveau	
Accord des participes	
L'adverbe & la préposition	
La conjonction	
Interjections, onomatopées & signes orthographiques	
La ponctuation	
Notes	

AVERTISSEMENT

Cette grammaire est aussi complète que possible dans son raccourci et sa simplicité. Elle a été conçue pour l'usage scolaire. Les enfants n'y rencontreront pas, croyons nous, de sérieuses difficultés. Il ne nous est pas interdit de penser, également, que les grandes personnes pourront en tirer profit.

À l'intention des maîtres qui s'en serviront dans leur classe - vous savez qu'un décret de M. Carcopino permet l'enseignement des parlers dialectaux dans les écoles primaires à raison d'une heure et demie par semaine - nous avons divisé les différents chapitres en de courtes leçons.

Pour chaque groupe de leçons, nous avons donné de petits exercices dont l'instituteur pourra augmenter le nombre à son gré, suivant le temps dont il dispose ou suivant les progrès réalisés par ses élèves. Nous avons introduit aussi, dans la grammaire, des textes qui serviront à plusieurs fins: lecture, traduction, récitation, etc.

Les brochures que nous avons précédemment publiées *L'Étymologie par le provençal à l'École Primaire* et *Les Provençalismes corrigés par le provençal*, aideront l'enseignement de la grammaire, par une acquisition facile de mots et une connaissance plus sûre de la syntaxe.

Enfin le maître devra donner une assez large place au chant. Malheureusement, l'édition de nos *Chansons provençales commentées* est épuisée. Mais d'autres recueils existent dont voici les titres: *Chants du Terroir, Provence* (Clairac, éditeur, Aurillac); *Cansounié de Prouvènço* (Le Pigeonnier, St-Félicien, Ardèche).

Nous nous mettons à la disposition des maîtres et maîtresses d'école pour tous les renseignements complémentaires dont ils auront besoin. Et nous recevrons avec plaisir et reconnaissance les observations qu'ils voudront bien nous adresser sur notre modeste travail.

Marius Jouveau

ALPHABET

L'alphabet provençal est le même qu'en français, moins les lettres *x*, *w*, *y*, qui ne servent que pour écrire des noms étrangers.

L'*x* s'exprime par *ss* ou *is*.

Ex: Maxime, *Massimo*; exercice, *eisercice*.

La lettre *k* n'est usitée que dans six ou sept mots.

Ph, *rh*, *th* s'écrivent toujours *f*, *r*, *t*.

Ex: philosophie, *filousoufio*; rhodanien, *roudanen*; théâtre, *teatre*.

VOYELLES

Il est admis que les voyelles, en provençal ont le même son qu'en français à l'exception de l'*u* qui se prononce *ou* après *a*, *é*, *è*, *o*, *ó*, *ò*. Il y a cependant des nuances à peine perceptibles que l'usage de la langue donne bientôt à une infime différence près.

Ex: *An dre* (ils ont droit) se prononce comme André,

- L'*e* est presque toujours fermé (et a le son *é*) au commencement et dans le corps, des mots (*elemen*, élément *veneracioun*, vénération); dans les terminaisons *egro*, *enco*, *engo*, *enjo*, *eno*, *ero*, *esco*, *esso*, *eto*, *éune*, *éuro* (*negro*, noire; *tenco*, tanche; *lengo*, langue; *lausenjo*, louange; *nouveno*, neuvaïne; *pero*, poire; *lesco*, tranche; *alegrosso* allégresse; *vióuleto*, violette; *ciéune*, cygne; *ciéure*, liège).

- L'*e* est ordinairement ouvert (et a le son *è*) avant *br*, *il*, *mbl*, *mp*, *nç* (*fèbre*, fièvre; *estello*, étoile; *sèmblo*, il semble; *tèmplo*, temple; *souvenènço*, souvenance) et généralement avant les consonnes suivies d'une syllabe muette.

Il l'est toujours dans les monosyllabes: *èr*, air; *pèr*, pour; dans la finale des mots lorsqu'il précède l'*r*: *infèr*, enfer: *desert*, désert; dans les première et deuxième personnes du pluriel du présent de l'indicatif (*èn*, *ès*) de tous les verbes sauf les verbes en *a* qui font *an*, *as*; et dans les terminaisons *ènt*, *èms*, *èu*: *jouvènt*, jeune homme; *printèms*, printemps: *tablèu*, tableau.

- L'*o* est fermé au commencement des mots: *óumorno*, aumône; *óbrié*, ouvrier; dans le corps des mots, où il est rare de le rencontrer.

- L'*o* se changeant presque toujours en *ou*: *coulouristo*, coloriste; *mounoulogue*, monologue, etc.

- L'*o* est ouvert dans quelques monosyllabes, suivi de l'*u*: *còu*, cou; *fòu*, fou et dans les mots terminés en *iòu*: *biòu*, boeuf; *faiòu*, haricot, etc. Dans ces deux cas l'*u* a le son de l'*ou* en français.

Remarques sur e, i et o muets

A la fin des mots, les voyelles *e*, *i* et *o* sont muettes et jouent le rôle de l'*e* muet français.

Ex.: *ome*, homme; *glòri*, gloire; *femo*, femme.

- L'*e* muet provençal ne correspond pas à l'*e* muet français.

Dans *ome*, le *e* se prononce *é*, comme l'*e* fermé; seulement, cette prononciation est très atténuée, très affaiblie, par l'appui qui se fait sur la pénultième. Un exemple montrera mieux la chose: Si

nous disons: *l'ome elegant*, et *l'ome legant*, il n'y aura aucune différence de prononciation; cependant, dans le 1° cas, c'est le *e* fermé de *elegant* qu'on a entendu puisque le *e* muet de *ome* s'élide, et dans le 2e cas, c'est le *e* muet de *ome* qui est prononcé.

- L'*e* muet provençal se prononce, donc, comme l'*e* muet italien.

Ex.: Prov. *lou ladre*, Ital. *il padre*.

- L'*o* muet se prononce *ou*, mais à peine, l'effort de la voix se portant sur la pénultième, comme ci-dessus.

Ex.: Dans *boulidou*, l'accent tonique est sur la dernière syllabe qui se dit *ou* comme en français; dans *boulido*, l'accent tonique porte sur l'*i*. Dans le premier mot l'*i* est bref; dans le second, il est long.

De même, l'*i* muet est un *i* atténué.

Cette règle comporte des exceptions:

Dans les monosyllabes, l'*e* est ouvert et se prononce *é*.

Ex.: *fe*, foi; *dre*, droit; *fre*, froid, etc.

- L'*i* se prononce comme en français:

1° - dans les monosyllabes. (Ex.: *mi*, mes; *li*, les, etc.);

2° - dans quelques mots comme *plezi*, plaisir; *rouvi*, rouille; *rousti*, rôti;

3° - dans le présent de l'indicatif (3^e personne du singulier) et le passé du participe, des verbes en *i*;

4° - dans les adjectifs verbaux.

- L'*o* a le son plein dans les monosyllabes: *ro*, roc; *bro*, broc; *co*, queue, etc.

CONSONNES

A l'exception du *g* qui s'e prononce *dz* devant les voyelles *e* et *i* (*generau*, général; *gigant*, géant); du *j* qui se prononce toujours *dz* (*jala*, gelé; *jò*, jeu); de *ch* qui se prononce toujours *tz* (*chatouno*, fillette; *pache*, pacte; *chivau*, cheval); de *t* qui garde le son dur devant la diphtongue *ia*: *celestialo*, céleste), toutes les consonnes, y compris le *q* devant *a*, *o*, *u*, se prononcent comme en français. Le *t* doux français est toujours remplacé par le *c* doux: *nacioun*, nation; *pourcioun*, portion; *atencioun*, attention, etc.

Duplication des Consonnes

En provençal, les consonnes *b*, *c*, *d*, *f*, *m*, *p*, *t* ne se redoublent jamais.

- La consonne *l* se redouble après l'*e* portant tonique: *estello*, étoile; *capello*, chapelle; et, par conséquent, dans les mots (féminins, en général) formés avec la terminaison *ello*: *bressarello*, *pastourello*, etc.

Il y a exception pour quelques mots, comme *candèlo*, chandelle; *bèlo*, il admire, etc.

REMARQUE: L'*e* ouvert dans *estello*, *capello*, etc., devient fermé, par le dédoublement de la lettre *l*, dans les dérivés de ces mots: *estela*, étoilé; *capelan*, chapelain, etc.

- Les préfixes *en* et *in* étant seuls employés, l'*m* double disparaît: *enmagasina*, emmagasiner; *enmancha*, emmancher; *immourtau*, immortel; *immouBILE*, immobile, etc.

- La duplication de l'*n* a lieu dans tous les mots composés des préfixes *an*, *en*, *in*, et d'un mot commençant par un *n*: *annegacioun*, abnégation; *ennegrís*, noircir; *innavigable*, non navigable.

Elle a lieu dans d'autres mots, pour éviter certaines confusions, ou pour des raisons étymologiques: *annado*, année; *anado*, allée.

- La duplication de l'*r* devrait être indiquée par la prononciation; elle l'est dans le dialecte marseillais. Malheureusement, dans certains pays on roule l'*r* lorsqu'elle est simple, et on la grasseye lorsqu'elle est double: ce devrait être le contraire; dans le dialecte rhodanien on la roule toujours. Il faut donc se conformer à l'écriture pour la prononciation, et avoir recours au dictionnaire pour s'en assurer.

- L'*s* simple, entre deux voyelles, ayant, comme en français le son de *z*, la duplication s'impose chaque fois que l'*s* - médiale s'entend - a le son de *ç*. Elle a lieu, naturellement, dans les mots formés avec les terminaisons *asso*, *esso* et *isso*.

DIPHTEGUES

Les 5 voyelles forment les diphtongues: *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *éu*, *èu*, *óu*, *òu*, *ia*, *ié*, *io* et *ue*. *ai* se prononce comme dans les mots français émail, éventail etc. *ei* se prononce comme dans les mots français soleil, vermeil, etc. *oi* se prononce toujours *o-i*, comme dans le mot français boyard.

- Dans *au*, *éu*, *èu*, *òu*, l'*u* se prononce *ou* (son français); *mirau*, miroir; *toumbèu*, tombeau; *roussignòu*, rossignol, se prononce approximativement comme s'il y avait *miraou*, *toumbeou*, *roussignoou*.

- Il y a exceptions pour *ou* dans les monosyllabes *lou*, le; *tout*, tout; dans le corps des mots: *coulouno*, colonne; *acoulouri*, coloré, et dans les mots terminés en *dou*: *boulidou*, *trepadou*, etc.

- Dans *ia*, *ié*, *io* et *ue*, chaque lettre conserve son son propre.

* *an* et *am* se prononcent toujours comme en français;

* *en* se prononce comme dans la première syllabe des mots français: ennemi, énormité, etc.

* *in* se prononce comme le préfixe des mots français: inanimé, inusité, etc.: La plupart des mots français se terminant en *in* ne diffèrent en provençal que par la prononciation: *vin*, *fin*, *matin*, *divin*, *cousin*, etc.

* *on* se prononce comme en français, dans les monosyllabes *bon*, *long*. Dans le corps des mots *on* se change presque toujours en *oun*: bonté, *bounta*: pontonnier, *pountounié*. À la 3^e personne du pluriel de nombreux temps des verbes provençaux; *amon* (ind. pr.), *amavon* (imp.), *amèron* (passé défini), etc., *on* a le son de *oun* très doux.

On dit *amoun*, en appuyant sur la pénultième où se trouve l'accent tonique et en prononçant à peine la dernière syllabe. On voit mieux cela, en comparant *amon*, ils aiment, et l'adverbe *amount*, là-haut.

* *un* se prononce comme dans la première syllabe des mots français uniformité, universel, etc.

TRIPHTONGUES

Dans les triphthongues *iai*, *iei*, *ièu*, *ióu*, *iòu*, *uei*, *iuen*, *ian*, *ioun*, etc., la lettre initiale garde le son français, les deux autres se prononcent conformément aux règles précédentes: *Biais*, biais; *pièi*, puis; *Dieu*, Dieu; *viòuleto*, violette; *biòu*, boeuf; *vuei* aujourd'hui; *sian*, nous sommes; *liam*, lien; *bouis*, buis; *liuen*, loin: *agroufioun*, cerise.

La lecture du provençal est facile. Tous les sons particuliers à la langue sont exactement notés par des accents euphoniques ou grammaticaux. Voici, néanmoins, les règles générales de la prononciation:

L'accent tonique porte:

- 1° sur la pénultième dans les mots terminés par *e* ou par *o*;
- 2° sur toute syllabe accentuée;
- 3° sur la dernière syllabe dans les mots terminés par *a* ou par *u*; dans les mots terminés par *i*, à moins que la pénultième soit accentuée; et dans ceux terminés par une consonne, exceptée la terminaison *es* et *on* des verbes;
- 4° sur la première voyelle dans les diphtongues;
- 5° sur la voyelle médiale dans les triptongues, à moins que l'accentuation ne donne une indication spéciale.

L'ARTICLE

Masculin singulier: *lou, dóu, au*.

Féminin singulier: *la, de la, à la*.

Pluriel commun aux deux genres: *li, di, i*.

La cabro a *un* cabrit e *uno* cabreto. *Lou* chin japo à *la* cabreto e *au* cabrit. *Lou* japa *dóu* chin e *lou* belamen de *la* cabro revihon *lou* pastre. *Lou* pastre parlo *i* bèsti. *Au* chin, dis: Taiso-te! e à *la* cabro: — As *ùni* bano, defënd-te! »

La voues *di* pastre es rufo, mai *li* bèsti l'escouton voulountié.

Article indéfini: *un* cabrit, *uno* cabreto.

Remarquez: *ùni* bano; *ùni* s'emploie pour les objets qui vont par paire: *ùni* cisèu.

Devant une voyelle, les articles masculins et féminins font *l', à l'; de l'*.

L'ome manjo *l'auco* (l'oie). *La* car de *l'auco* fai *lou* regale de *l'ome*. E *l'idèio* vendrié pas à *l'ome* de dire *grmaci* à *l'auco*.-

Devant une voyelle, les articles pluriels communs aux deux genres font *lis, dis, is*.

Lis aubre an *li* branco cargado de fru. *Lis* aucèu se pauson sus *lis* àuti branco *dis* aubre. *Li* fru *dis* àuti branco apartènon is aucèu.

VERBES AUXILIAIRES Indicatif, présent

AVÉ (AGUÉ)

ÈSTRE

Ai un cat

Siéu paure

As un chin

Siés riche

A un coutèu

Es groumand

Avèn uno dindo

Sian pichot

Avès uno galino

Sias grand

An ùni cisèu

Soun poulit

* * *

LE NOM

En provençal, le nom ne prend pas d's au pluriel.

L'article, la personne du verbe et les déterminatifs que nous verrons ensuite, indiquent le nombre: *lou paire*, la paire: *siéu manescau*, *sian manescau* (marèchal-ferrant).

L'ome qu'amo pas *lis àutris ome* es un egouïste. S'avian *lou cor* plus larg, sarian plus uros que ço que sian. *Li nacioun* dèvon èstre unido coume *li famiho*. *La famiho* es uno pichoto nacioun
Sian tóuti *fraire*.

Voici quelques terminaisons propres aux noms masculins: **an, and, ard, as, au, e** muet, **é** accentué, **ié, in, oi, ou, oun, ous, un**.

Lou mitan. Lou bregand. Lou dindard. Lou coulas. Lou pourtau. Lou pastre, lou dountaire, lou vendèire. Lou ribeirès. Lou jardinié. Lou camin. Lou pelot. Lou pescadou, Lou bouldidou. Lou meloun. Lou rebous. Lou calabrun.

Les noms féminins se terminent généralement en **o** muet.

Sont féminins aussi ceux qui sont terminés par **la** et **cioun**.

La rabo, la vaco, la vesperado, la regalido, la parafo, la poutargo, la canestello, la poulaio, la famiho, etc. La bounta, la canta, La santa. La nacioun, la pourcioun, l'incantacioun.

Certaines terminaisons sont communes aux deux genres: **ènt, our, èri, òri, òchi** (ici le i est muet, la tonique est sur **a** et **e**).

La dènt, lou tridènt. La doulour, lou pastour. La misèri, lou mistèri. La vitòri, lou cibòri. Lou bòchi, la pòchi.

VERBES AUXILIAIRES

Indicatif, imparfait

Aviéu un miòu	Ère maigre
Aviés uno miolo	Ères gras
Avié un ase	Èro round
Avèn un biòu	Erian lourd
Avès uno vaco	Erias bèu
Avien uno saumo	Èron laid

Le féminin des noms se forme en ajoutant un o muet à la terminaison masculine, ou à l'aide des terminaisons *ello, ero, esso, isso*, etc. Cependant, certains noms masculins ont des féminins très différents d'eux-mêmes.

Lou cat e *la cato* manjon lou fromage. Lou chin e *la chino* rousigon lis or. Lou miòu e *la miolo* (*U* se change en *L*; en français: FOU, FOLLE) mastegon lou fen. Lou lapin e *la lapino* moussihon *l'erbo*.

Lou patiaire e *la patiarello* croumpon de pato. Lou jardinié e *la jardiniero* vèndon de pòrri. Li fèlibre e *li felibresso* parlon provençau. Lou bramadis se dis tambèn *la bramadisso*.

L'omo e *la femo* travaion au champ. L'ase e la saumo soun à l'estable. Lou biòu e la vaco païsson dins lou prat.

Li moutoun e *li fedo* estivon sus lis Aup.

Les noms possèdent des augmentatifs et des diminutifs.

La plupart des augmentatifs se forment avec le suffixe *as, asso*. Les diminutifs sont le plus souvent en *ei, eio; oun, ouno; ounet, ouneto*. L'augmentatif *as* est presque toujours péjoratif..
Li pastras (paste) porton de *capelas* (capèu) sus si *testasso* (tèsto). Es tout d'*oumenas* (ome) que ié fau de *platas* (plat) de favo pèr soupa.
 Li *pastrihoun* e li *pastrihouno* an pas tant d'apetis, subre-tout li *chatouno* (chato) e li *chatouneto*, meme se soun deja femeto.

VERBES AUXILIAIRES

Indicatif, passé défini (*simple*)

Aguère un agnèu	Fuguère moudèste
Aguères uno agnello	Fuguères fièr
Aguè un gau	Fuguè malautoun
Aguerian uno galino	Fuguerian gaiard
Aguerias un aucèu	Fuguerias proumié
Aguèron un auceloun	Fuguèron proumiero

Certains noms, en provençal, n'ont pas le même genre qu'en français.

Sont masculins en provençal:

L'huile: *lou bon òli*. L'orange: *un bel arange*. La cuiller: *lou cuié*. La paire: *lou parèu*. L'horloge: *lou grand reloge*. L'image: *un poulit image*. La rencontre: *lou rescontre*. La tuile: *lou téule*. La cendre: *lou cèndre*. L'armoire: *un armàri*. L'écritoire: *un escritòri*. La réglisse: *lou regalissee*. La nacre: *lou nacre*. La maison: *un oustau nòu*. La sauge: *lou sàuvi*. La paume (de la main): *lou paume*. La datte: *lou dâti*. La moule: *lou muscle*. La dette: *lou déute*. L'enclume: *un gros enclume*. L'étable: *un paure estable*. L'affaire: *un impourtant affaire*. L'orge: *un bel òrdi* (1). La revanche: *lou revenge*. La relique: *lou relicle*. (1) En français, orge est masculin dans les expressions: *orge perlé, orge mondé*.

Sont féminins en provençal:

Le sel: *la sau*. Le figuier: *la figuiero*. Le platane: *la platano*. Le sable: *la sablo*. L'ongle: *uno ounge*. Le peuplier: *la piboulo*. L'oignon: *uno cebo*. L'anchois: *uno anchoio*. Le bol: *la bolo*. Le lièvre: *la lèbre*. Le cigare: *la cigaro*. Le paraphe: *la parafo*. Le socque: *la soclo*. L'ustensile: *uno ustensiho*. Le poison: *la pouisoun*. Le genêt: *la ginèsto*. Le pam pre: *la pampo*.

Quelques mots, assez rares, sont employés avec les deux genres:

Le froid: *la fre, lou fre*. Le chaud: *la caud, lou caud*. Le peigne: *la pencho, lou penche*.

VERBES AUXILIAIRES

Indicatif, futur

Aurai uno lèbre	Sarai triste
Auras uno bolo	Saras countènt
Aura un oustau	Sara plourous
Auren un estable	Saren risèire
Aurés un cuié	Sarés mau-countènt
Auran un arange	Saran satisfà

EXERCICES:

Écrire les substantifs suivants avec l'article défini au singulier et au pluriel.

1/ Masculins: reloge (horloge), aubre (arbre), fen (foin), ouncle (oncle), chivau (cheval), iòu (oeuf), coutèu (couteau), esperit (esprit), craïoun (crayon), àpi (céleri).

2/ Féminins: mostro (montre), abiho (abeille), galino (poule), armado (armée), pero (poire), clau (clef), amelo (amande), fourco (fourche), rastèu (râteau).

3/ Traduire les phrase suivantes (avec les temps de l'indicatif des verbes agué et èstre):

1° - J'ai une montre. Tu avais un couteau. Il eut une fourche. Nous aurons un crayon. Vous avez un arbre. Ils eurent une poule. J'aurai une poire. Tu as une clef. Il avait un râteau. Nous eûmes une écritoire. Vous aviez un oncle. Ils ont une orange.

2° - Ai un chivau à l'estable. Auras lou craïoun de l'ouncle. Aguère lou gréu de l'àpi. Avian lou fen dóu chivau.

Avès uno pero. Auran la clau de la mostro. As un gau e uno galino. Aguerias un biòu e uno vaco. Avien un ase e uno saumo.

3° - Je suis modeste. Tu seras beau. Il fut fier. Nous étions tristes. Vous serez satisfaits. Ils sont laids. J'étais premier. Vous fûtes maigres. Ils seront gras.

4/ Vocabulaire. Application des leçons, précédentes. Récitation:

L'ENFANT

Emai l'enfant doune de peno,
Emai empache de dormi,
L'enfant es la plus bello estreno
Que Diéu fague en dous cor ami.

L'enfant es l'esperanço blouso (1)
Qu'acoumpagno nosti vièis an;
Lou jouièu qu'embelis l'espouso
Bèn miés qu'un coulié de diamant.

L'enfant, dóu paure es la richesso,
Dóu travaiaire lou soulas;
Quand sian triste, es nosto alegresso,
Noste courage, quand sian las.

L'enfant es l'aubo rejouïdo
Que resplendis sus lou lindau;
L'enfant es lou gréu (2) de la vido,
L'enfant es l'amo de l'oustau.

ANFOS TAVAN, (*extrait*)

(1) *Blouso*: pure, sans mélange.

(2) *Gréu*,:germe, ce qu'il y a de meilleur.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

On forme le féminin des adjectifs qualificatifs terminés par **an, anc, ènt, esc, et, in, ous, ot**, en ajoutant un **o** muet masculin.

Abelan, abelano; franc, franco; galant, galanto; gènt, gènto; fresc, fresco; fresquet, fresqueto; mistoulin, mistoulinno; urous, urouso; pichot, pichoto.

Les adjectifs terminés en **a, ia** (le plus souvent adjectifs verbaux), en **i, e, u**, font leur finale féminine en **do**.

Grela, grelado; esfraia, esfraiado; abarbassi, abarbas sido; calu, caludo.

- Ceux en **it, e, ut** changent le **t** en **d**: *Poulit, poulido; chanut, chanudo.*

- Ceux en **aire, éire** font **arello, erello**: *Bressaire, bressarello; risèire, riserello.*

- Ceux en **as, es, is** font **asso, esso, isso**: *Bravas, bravasso; simplas, simplasso; espés, espesso; cantadis, cantadisso; fintis (factice), fintisso.*

- Ceux en **au** font **alo**: *Mourtau, mourtalo; ideau, idealo;*

- Ceux en **eu** font **ello**: *Mourtinèu, mourtinello; bèu, bello; rouginèu, rouginello.*

- Ceux en **iéu** font **ivo** ou **ilo**: *Catiéu, cativo; pensatiéu, pensativo; sutiéu, sutilo.*

- Ceux en **ique** font **ico**: *Coumique, coumico; tragique, tragico; magnifique, magnifico; cubique, cubico,*

- Ceux en **ou** font **olo**: *Courriou, courriolo; fôu, folo; mòu molo.*

- Ceux en **adou** font **adouiro**: *Poudadou, poudadouiro; maridadou; maridadouiro.*

- Ceux en **èri, àri**, font **àrio, èrio**: *Poupulàri, poupulàrio; lèri, lèrio.*

VERBES AUXILIAIRES

Les temps composés se forment en ajoutant le participe passé (**agu, esta**) aux temps simples:

Ai agu, etc.

Siéu esta, etc.

Aviéu agu, etc.

Ère esta, etc.

- Les adjectifs qui sont terminés par **en** (le plus grand nombre indiquent l'origine locale) forment leur féminin en **enco**: *Avignounen, avignounenco; parisen, parisenco; toulounen, toulounenco; paradisèn, paradisenco; felibren, felibrenco; amelen, amelenco.*

- Les précédentes règles comportent des exceptions (*brut, bruto; necit, necito*), et des adjectifs en nombre restreint ont des formes féminines que nous ne donnons pas ci-dessus (*gauche, gauchio; fre, frejo; dre, drecho; aut, auto; caud, caudo...*).

- Les adjectifs terminés par une voyelle muette prennent **i** à la place du **o**, au pluriel, lorsqu'ils précèdent le nom.

Cet *i* est muet. Comme pour l'article, on met une *s* après le *i*, si le nom commence par une voyelle: *De chato poulido; de poulidi chato. D'enfant brave, de bràvis enfant. De flour redoulènto, de redoulènti flour. D'affaire grave, de gràvis affaire.*

- Les adjectifs ont des augmentatifs et des diminutifs qui se forment comme ceux des noms par l'adjonction de *as* ou de *oun* et de *et*: *Grand, grandas; brave, bravas; pichot, pichoun, pichouneto; brave, bravet, bravounet.*

- Ceux en *u* sont souvent des augmentatifs. Ainsi *espalu* signifie: qui a de fortes épaules. Pour le comparatif, on fait précéder l'adjectif des mots *plus, mai, miés*, pour la supériorité, *mens, pas tant*, pour l'infériorité, et *autant, pas mens*, pour l'égalité.

VERBES AUXILIAIRES

Impératif

Agues paciènci	Siegues paciènt
Aguen courage	Siguen courajous
Agués fisanço	Sigués fisançous

Revenir sur ce qui concerne le comparatif en utilisant les exemples suivants: Es *plus* long que larg. Es *mai* generous que soun fraire. Lou jouine es *miés* vesti que l'einat. Es *mens* brave que poulit. Pau es pas *tant* travaiaire que Pèire. L'ome es *autant* acuiènt que sa femo. L'estable es pas *mens* grand que lou celié.

- Les adjectifs en *u* sont souvent des augmentatifs: *espalu, ventru.*

- On marque le superlatif avec les mots: *subre, forço mai, mai que, mai-que-mai, que-noun-sai, tant-que, tras-que*: Es un cas *subre* marcant. Jan es *forço mai* inteligènt que Jano. Lou tèms es *mai-que-mai* fre. La sesoun es *que-noun-sai* caudo. Es vièi *tant-que*. Aquel enfant es *tras-que* nervous.

- Le superlatif absolu est indiqué par *lou mai* ou *lou plus*: Aquéu cant es lou plus bèu qu'ague entendu. Lou cèu de vuei es *lou mai* clar qu'ague vist.

- Les terminaisons *aru* et *éru* sont encore des formes du superlatif.

Long: loungaru. Bana: banaru. Sourne: sournaru. Goulou: goularu. Sabènt: saberu.

EXERCICE:

Former le féminin des adjectifs suivants:

Soubeiran, blanc, madur, lisquet, valènt, travaiaire, ravi, poulit, pelu, generous, dévot, esparpaia, reboussié, dramati, nouvèu, brutau, countràri, grandaras, tris.

VERBES AUXILIAIRES

Subjonctif présent

Que ague un fusiéu	Que siégue franc
-- agues un sabre	-- siegues franco
-- ague un pistoulet,	-- siegue fort
-- aguen uno espaso	-- siguen forto
-- agués un coutèu	-- sigués urous
-- agon un coutelas	-- siegon rouso

ADJECTIFS DETERMINATIFS

Cardinaux

Les deux premiers adjectifs cardinaux: *un, dous*, ont des formes féminines: *uno, dos*.
Un chivau, *uno* cavalo, *Dous* oulivié, *dos* oulivo.

Nous avons vu que le pluriel *ùni* désigne des objets allant par paire: *ùni* cisèu.

Les adjectifs suivants sont: *tres, quatre, cinq, sièis, sèt, vue, noù, dès, vounge, douge, trege, quatorge, quinge, sege, dès-e-set, dès-e-vue, dès-e-nòu, vint, vint-e-un, trento, trento-un, quaranto, cinquanto, seissanto, setanto, vuetanto, nonanto, cènt, cènt-un, dous-cènt, milo, dous milo, très milo*, etc... *Un milioun*.

REMARQUES. *Quatre-vint* prend une *s* devant une voyelle: *quatre-vints an*.

Dans *quatre-vint-un* le *t* ne se prononce pas. Jusqu'à trento on dit *vint-e-un, vint-e-dous*; on dit *trento-un, trento-dous, quaranto-un*, etc.

On dit *cent an* en faisant la liaison. On ne la fait pas dans *cènt-un*.

Ordinaux

Les deux premiers adjectifs ordinaux ont chacun deux formes: *Proumié, proumiero*, ou *unen, unenco*; *segound, segoundo*, ou *dousen, dousenco*.

Les suivants sont, avec leur féminin en *enco*: *tresen, quatren, cinquen, sièisen, seten, vuechen, nòven, desen, voungen, dougen, tregen, quatorgen, quingen, segen, dès-e-seten, dès-e-vuechen, dès-e-nàuven, vinten, vint-e-unen, vint-e-dousen, trenten, trento-unen, quaranten, quaranto-unen, cinquanten, sièissanten, setanten, vuetanten, nounan-ten, cènten, cent-unen, milen, milo-unen*.

VERBES AUXILIAIRES

Subjonctif, imparfait

Que aguèsse un agnèu
-- aguèsses nòu pero
-- aguèsse vounge sòu
-- aguessian quinge ase
-- aguessias sege gau
-- aguèsson vint an

Que fuguèsse brun
-- fuguèsses blound
-- fuguèsse castan
-- fuguessian dous
-- fuguessias amar
-- fuguèsson passi

EXERCICES:

1/ Former le féminin des adjectifs suivants:

Soubeiran, madur, blanc, lisquet, cremesin, estonnant, valènt, travaiaire, devot, esparpaia, ravi, poulit, pelu, menud, geinerous, reboussié, festiéu, courriòu, dramati, sauvadou, nouvèu, brutau, countràri, espes, grandaras, tris, nòu.

2/ Traduire les phases suivantes:

Je suis généreuse, tu es jolie, il est étonnant. Nous étions vaillants, vous étiez travailleurs. Elles seront ravies. J'ai une chatte blanche. Tu eus une robe neuve. Nous aurons des poires mures.

3/ Écrire en toutes lettres:

Aviéu 3 galino, Aura 6 iòu. Aguèron 25 fedo. Erian 14 à taulo. Fuguèron 79 à l'acampado. Siéu lou 15^{en} de la classo e lou 38^{en} de l'escolo, etc.

4/ Vocabulaire. Applications des leçons précédentes. Récitation:

LI DOUS AGNÈU

Un bèl enfant, jouièu d'amour,
Es dins lou prat, ounte, embeimado,
D'abriéu la proumiero alenado
A touto erbo douno uno flour.

Em'un agnèu que sautourlejo,
Gambarelejo l'enfant blound;
Espinchas (1): sarro l'agneloun
Dins si bras e lou poutounejo.
L'enfant es bèu, l'agnèu es dous;
De l'agnèu la lano es blanqueto
Autant coume lou la que teto...
Oh! que soun poulit tóuti dous!
Entendès pas l'agnèu que bèlo?
Ve-lou que cour après l'enfant...
Coume fan bèn tout ço que fan!
E l'innoucènci, coume es bello!
Lou cèu es clar, fai bon soulèu;
Li passeroun volon e piéuton;
L'aigo es lusènto, éli se viéuton...
O moun Diéu, lou galant tablèu!
Quand li vese, segur! me sèmblo
Vèire un caire dóu Paradis!
Es bèn vrai ço que se dis,
Que quau se ressèmblo s'assèmblo!
Prouficho, enfant, de toun bèu tèms;
Sus lou velout de l'erbo, sauto
E reçaupras dessus ti gauto (2)
Tóuti li poutoun dóu printèms.
Veiras la fin d'aquelo fèsto;
Li nivo (3) dins toun cèu vendran;
Aquéli flour se passiran...
Trop lèu bramara La tempèsto!
Anen! jogo emé l'agneloun;
Vai! sara pas toujours coume aro:
Atrouvaras la vido amaro...
Vendras ome, paure enfantoun!

J. ROUMANILLE

(1) *Espincha*, lorgner, épier, regarder du coin de l'œil

(2) *Gauto*, joues.

(3) *Nivo*, nue, nuage.

ADJECTIFS POSSESSIFS

Masculin singulier: *moun, toun, soun, noste, voste, soun*.

Féminin singulier: *ma, ta, sa, nosto, vosto, sa*.

Masc. et fém. pluriel: *mi, ti, si, nòsti, vòsti, si*.

Moun paire e *ma* maire van vèire *nòsti* cousin. Aquéli cousin an *soun* mas en Crau; ié tenon *si* biòu e *si* chivau, *Sa* manado es di bello que i'ague.

Vous remarquerez que le possessif *leur* n'a pas de correspondant en provençal, et qu'on le rend par *soun, sa* et *si*; Ils ont leur place, *an sa plaço*.

L'adjectif notre a deux formes: *noste, nosto, nòsti*, devant le nom; *nostre, nostro, nòstri*, après le nom: *Noste oustau, l'oustau nostre*. De même pour l'adjectif *votre*.

Devant un nom commençant par une voyelle *mi, ti, si*, etc., comme l'article, prennent une s euphonique: *mis enfant, sis auriho*.

ADJECTIFS DEMONSTRATIFS

Masc. sing.: *aquéu, aquest, est*, ce, cet.

Fém. sing.: *aquelo, aquesto, esto*, cette.

Masc. et fém. pluriel: *aquéli, aquésti, ésti*, ces.

Devant, une voyelle, *aquéu* fait *aquel*; *aquéli, aquésti, ésti*, prennent une s.

Aquéu porto-mounedo es d'*aquel* ome. Fau rendre *aquest* argent. Servira a croumpa de pan à-n-*aquélis* enfant.

Aquest, aquesto, désignent les objets rapprochés; *aquéu, aquelo*, les objets éloignés.

VERBES AUXILIAIRES

Conditionnel présent

Auriéu un pan	Sariéu jouine
Auriés uno poumo	Sariés vièi
Aurié d'argènt	Sarié riche
Aurian un mas	Sarian paure
Aurias uno granjo	Sarias triste
Aurien uno bastido	Sarien gai

ADJECTIFS INDEFINIS

Les adjectifs indéfinis sont: *aucun, aucuno; degun, deguno; autre, outro* (pl. *àutris*); *certain, certano* (pl. *certàni*); *chascue* ou *cade, chasco, cado*; *mant, manto meme, memo* (pl. *mèmi*); *plusiour; quauque, quauco* (pl. *quàuqui*); *tanti; tau, talo*, (pl. *tàli*); *tout, touto* (pl. *tóuti*).

Aucun dre, *de deguno* maniero, pòu te douna d'*àutri* terro. *Certàni* gènt te diran lou countràri. *Cade* jour *manto* personne te repètaran li *mèmi* causso emé *plusiour* resounamen. *Quauque*

argumen que te donoun, *tau* prepaus e *tànti* discours que te fagon, tèn *tóuti* si paraulo pèr troumparié!

La plupart de ces adjectifs employés seuls sont pronoms, de même que les adjectifs interrogatifs: *quente, quento quet, queto*, dont nous parlerons plus loin.

LE PRONOM

Pronoms personnels

Les pronoms sujets ne sont exprimés que si l'on veut attirer particulièrement, l'attention sur la personne qui fait l'action; on les emploie comme compléments directs du verbe être ou compléments indirects avec une proposition.

Iéu, je, moi; *nous, nautre*, nous; *tu*, tu; *vous, vautre* vous; *éu, elo*, il lui, elle; *éli*, ils, elles, eux.

Iéu, ai parla; moi, j'ai parlé. *Es tu*, c'est toi. *Es vengu pèr nautre*, il est venu pour nous.

Comme compléments directs des verbes transitifs on emploie: *me, te, lou, la, nous, vous, li*.

Me faran canta. *Te* lavarán. *Lou* creiran pas. Nous *lou* dira pas. *Vous* amo. *Li* veiren veni.

Les mêmes pronoms (sauf ceux de la 3^e personne qui se traduisent par *ié*: à lui, à elle, à eux) sont employés comme compléments indirects sans préposition.

Te lou dounarai. *Me* n'en fara. *Ié* perdoune.

Les pronoms compléments directs des verbes réfléchis sont: *me, te, se, nous, vous, se*.

Me lève, je me lève. *Te* sonon, on t'appelle.

Se bat, *se* baton, il se bat, ils se battent.

Pronoms possessifs

Masculin singulier: *Lou miéu, lou tiéu, lou siéu, lou nostre, lou vostre, lou siéu*.

Féminin singulier: *La miéuno, la tiéuno, la siéuno, la nostro, la vostro, la siéuno*.

Pluriel: les mêmes formes avec les articles: *li, di, i*.

Pren toun capèu, prendrai *lou miéu*. A soun oustau coume *au tiéu* sian *au nostre*. Ma sorre e *la siéuno* soun de bònis amigo. Avès vòsti dòu, aven *li nostre*, cadun a *li siéu*.

Il n'y a qu'une seule forme pour les pronoms de la 3^e personne: *lou siéu* exprime le sien et le leur; *li siéu*, les siens et les leurs.

Dans certaines régions, *miéu, tiéu*, etc. sont employés comme adjectifs possessifs (invariables pour les deux genres). On dit: *lou miéu paire, la tiéu sorre*. On trouve aussi dans les textes anciens: *es la miéu*, c'est la mienne.

Pronoms relatifs et interrogatifs

Les pronoms relatifs *quoi, que, qui, dont*, sont rendus en provençal par un seul mot: *que*.

Je ne sais quoi: *sabe pas que*. L'homme que je vois: l'ome que vese. La femme qui vient: la femo que vèn.

La maison dont le toit est rouge: *l'oustau que sa téulisso es roujo*.

Remarquer que *le* de *toit* est remplacé par l'adjectif possessif dans ce dernier exemple: *sa téulisso*. Il doit en être ainsi dans toutes les phrases du même genre.

- *Qui*, sujet au commencement d'une phrase se traduit par *quau, qualo*: *Quau viéura, vèira*.

- *Quau, qualo, quàli*, précédés de l'article, traduisent lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, ainsi que le *qui* interrogatif.

L'interrogation se fait aussi avec les pronoms *quet, queto, quint, quinto*.

Di dous fraire, *lou quau* es vengu? *Quau* vendra?
Quint amas miés? (Lequel préférez-vous?)

Pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs sont: *aquest, aquesto, aquésti* (celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci); *aquéu, aquelo, aquésti* (celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là: *ço* (ce); *eiçò* (ceci); *acò* (cela, ça).
Aquest ris, *aquéu* plouro. D'*aquésti* tèms, vau mai agué d'oustau e de terro.

On remplace parfois *aquéu, aquelo, aquéli* par l'article *lou, la, li*, comme nous l'avons déjà vu aux pronoms personnels.

Li que plouron, vous fan peno. *La* plus sajo, es *la* que rèsto à soun oustau. *Aquéu*, es *lou* que vole.

ço s'emploie peu avec le sens de cela: *ço* dis (dit-il).

Il traduit *ce*, suivi du relatif *qui* ou *que*: *ço que se passo* - (ce qui se passe); *ço que vese* (ce que je vois). Avec le verbe être, *ce* ne se traduit pas: *Es iéu* (c'est moi).

Pour mieux exprimer la position d'un objet, on dit: *Aquéu d'aqui* (*d'eila*), *d'eici* (*d'eiça*). *Aqui, eila*, sont les adverbes *ici, là*.

Pronoms indéfinis

Les pronoms indéfinis sont: *quaucun, degun, cadun. plusiour* (peu usité et souvent remplacé par l'adverbe *forço* signifiant beaucoup), *un, l'un, l'autre, tout, rên* (rien), *res* (personne), *on* et *d'ùni* (traduisant certains).

On est rare, on dit mieux *l'on*. Mais, le provençal préfère traduire *on* français par *se* ou par la 3^e personne du pluriel: *Se dis* ou *dison*.

L'on dis que fara bèu. *Se* dis qu'es grand. *Dison* qu'es laid. *Degun* vendra. *Forço* ié creson pas. *Un* travaio *l'autre* fai rên. *D'ùni* canton. *Cadun* fai *ço* que vòu. *Se passo quaucarèn* (quelque chose). *Se passo rên*.

VERBES AUXILIAIRES

Nous rappelons que le verbe *èstre* forme ses temps composés avec son propre participe passé. (*Que siegue esta. Que fuguèsse esta. Sariéu esta*) comme le verbe *avé* ou *agué*. (*Ai agu. Aurai agu*). *Esta* fait au féminin *estado*. alors qu'en français le participe passé *été* reste invariable.

Le participe présent est *estènt*.

RETRASÈNÇO (1)

L'enfant quilaire e jougadis
Tout-d'uno calo e s'amudis
Fièr e dre, s'apielo e se pauso
Sus soun fusiéu de fèrri-blanc;
E dirias qu'ansin fai semblant
Dé pensa 'n de causo...
En lou vesènt siau e vira
Vers lou rai que ié vèn daura
Soun pèu bloundin, iéu torne à rèire,
E dins sis iue vese fusa
E subre soun front se pausa
L'amo de si rèire...

L'amo d'aquéli bon pacan
Que sounjavon en rusticant (2):
E subre-tout d'aquéli pastre
Que, sus soun bastoun apiela
Dre dins l'oumbrun, enmantela,
Seguissien lis, astre...

BREMOUNDO DE TARASCOUN.

(1) *Retrasènço*: ressemblance.

(2) *Rustica*: travailler péniblement

Verbe AMA

(aimer)

INDICATIF *présent*

Ame, ames, amo, aman, amas, amon.

Imparfait

Amave, amaves, amavo, amavian, amavias, amavon.

Prétérit

Amère, amères, amè, amerian, amerias, amèron.

Futur

Amarai, amaras, amara, amaren, amarés, amaran.

CONDITIONNEL

Amariéu, amariés, amarié, amarian, amarias, amarien.

IMPÉRATIF

Amo, amen, amas.

SUBJONCTIF *présent*

Qu'ame, ames, ame, amen, amès, amon.

Imparfait

Qu'amèsse, amèsses, amèsse, amèssian, amèssias, amèsson.

PARTICIPE

Présent: Amant, *passé*: Ama, amado.

INFINITIF

Présent: Ama. *passé*: Agué ama.

Verbe FINI

(finir)

INDICATIF *présent*

Finisse, finisses, finis, finissèn, finissès, finisson.

Imparfait

Finissiéu, finissiés, finissié, finissian, finissias, finissien.

Prétérit

Finiguère, finiguères, finiguè, finiguerian, finiguerias, finiguèron.

Futur

Finirai, finiras, finira, finiren, finirés, finiran.

CONDITIONNEL

Finiriéu, finiriés, finirié, finirian, finirias, finirien.

IMPÉRATIF

Finisse, finissen, finissès.

SUBJONCTIF *présent*

Que finigue, finigues, finigue, finiguen, finiguès, finigon.

Imparfait

Que finiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.

PARTICIPE

Présent: Finissènt. *Passé:* Fini, finido.

INFINITIF

Présent: Fini. *Passé:* Agué fini.

Verbe RÈNDRE

(rendre)

INDICATIF *présent*

Rènde, rèndes, rènd, rèndèn, rèndès, rèndon.

Imparfait

Rendiéu, rendiés, rendié, rendian, rendias, rendien.

Prétérit

Rendeguère, rendeguères, rendeguè, rendeguèrian, rendeguèrias, rendeguèron.

Futur

Rendrai, rendras, rendra, rendren, rendrés, rendran.

CONDITIONNEL

Rendriéu, rendriés, rendrié, rendrian, rendrias, rendrien.

IMPÉRATIF

Rènde, rendèn, rèndès.

SUBJONCTIF *présent*

Que rènde, rèndes, rènde, rèndèn, rèndès, rendon.

Imparfait

Que rèndeguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.

PARTICIPE

Présent: Rendènt. *Passé:* Rendu, rendudo.

INFINITIF

Présent: Rèndre. *Passé*: Agué rendu.

Remarques

Les temps composés des verbes se forment avec les temps simples du verbe *avé* (avoir), sauf pour quelques-uns comme *ana, veni*, qui se conjuguent, comme en français, avec les temps simples du verbe *èstre*.

Ai ama. Aviéu fini. Aguère rendu. Aurai canta. Aguèsse ploura. Auriéu servi. Siéu vengu, Ere ana, Erian parti.

A la deuxième personne de l'impératif la forme change suivant que l'ordre donné est positif ou négatif. Dans le premier cas on emploie la forme indicative; dans le second la forme subjonctive. *Vas-y, vai ié! N'y va pas, ié vagues pas!*

Dans certains verbes qui ont la pénultième en *ou* à l'infinitif, *ou* se change en *o*, lorsque la dernière syllabe est muette.

Pourta: *porte, portes, porte, pourtan, pourtas, porton.*

Sourti: *sorte, sourtèn.* *Couire*: *cose, cousès.*

LOU GRIPO-ROUSSIGNÒU

Au mes de mai, sus uno busco
Lou roussignòu, plegant lis iue,
S'èro endourmi dedins la niue;
Mai lou regit d'uno lambrusco (1)
Dins sa vediho l'arrapè
E lou vaqui près pèr li pèd.
Lou roussignòu, quand se revihò,
A bèu, pecaire, arpateja;
Au quicho-pèd se vèi penja:
— Ah! que soun traito li vediho! (2)
Adiéu ma bello e mi cansoun:
Me fau mouri sus un bouissoun.
Es desempièi que, dins Prouvènço,
A la jitello dóu maiòu
Ié dison *gripo-roussignòu*;
E desempièi, pèr sa defènso,
Dedins li niue dóu mes de mai,
Li roussignòu dormon jamai.
E sus si gardo, quite e lite, (3)
Touto la niue menant rumour,
Fan que canta pèr sis amour:
Ah! que li vigno crèisson vite!
En tèms d'amour, mi bèus ami,
Vau miés canta que de dormi.

FREDERI MISTRAL

(1) *Lambrusco*, vigne folle.

(2) *Vediho*, vrille de la vigne.

(3) *Quite e lite*, francs et libres

QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS

En *a*:

- > ANA (aller).
- Ind. prés. *Vau, vas, vai (va) anan, anas, van.*
- Imp. *Anave.*
- Passé déf. *Anère.*
- Subj. prés. *Qu'anave* ou *que vague, vagues, vague, anen, anés, vagon.*
- Imp. *Qu'anèsse.*
- Condit. *Anariéu.*

En *i*:

- > AUSI (écouter).
- Ind. prés. *Ause* ou *ausisse, ausisses, ausis.*
- Imp. *Ausissiéu.*
- Passé déf. *Ausiguère.*
- Futur *Ausirai.*
- Subj. prés. *Qu'ause* ou *qu'ausigue.*

- > CURBI (couvrir), DURBI (ouvrir), MOURI (mourir).
- Ind. prés. *Cuerbe, cuerbes, cuerb, curbèn, curbès, cuerbon.*
Duerbe, duerbes, duerb, durbèn, durbès, duerbon.
More, mores, mor, mourèn, mourès, moron.
- Imp. *Curbiéu, durbiéu, mouriéu.*
- Part. passé: *Cubert, dubert, mort.*

- > PARTI (partir), SENTI (sentir), SERVI (servir).
- Ind. pr. *Parte, sente, serve.*
- Imp. *Partiéu, sentiéu, serviéu.*

- > TENI (tenir) & VENI (venir).
- Ind. prés. *Tene, tènes, tèn, etc. Vène, vènes, vèn, venèn, venès, vènon.*
- Imp. *Teniéu, veniéu.*
- Passé déf. *Tenguere, venguères.*
- Futur *Tendrai, vendrai.*
- Subj. prés. *Que tèngue, que vèngue.*
- Imp. *Que tenguèsse.*
- Condit. prés. *Tendriéu, vendriéu.*
- Participe passé. *Tengu, vengu.*

En *é* (tonique):

- > FALÉ (impersonnel falloir):
- Ind. *Fau, falié, fauguè, faudra.*
- Condit. *Faudrié.*
- Subj. *Que faugue, que fauguèsse.*
- Part. p. *Faugu.*

- > POUDE (pouvoir).
- Ind. prés. *Pode, podes, pòu, poudèn, poudès, podon.*
- Imp. *Poudiéu.*
- P. déf. *Pousquère.*

- Fut. *Poudrai ou pourrai.*
- Subj. prés. *Que posque.*
- Part. p. *Pouscu.*

> VALÉ (valoir),

- Ind. prés. *Vale, vales, vau, valèn, valès, valon.*
- Imp, *Valiéu.*
- P. déf. *Vauguère.*
- Fut. *Vaudrai.*
- Subj. prés. *Que vaugue.*
- Part. p. *Vaugu.*

> VOULÉ (vouloir),

- Ind. prés. *Vole, voles, vòu, voulèn, voulès, volon.*
- Imp. *Vouliéu.*
- Pass. déf. *Vouguère.*
- Fut. *Voudrai.*
- Subj. prés. *Que vogue.*
- Part. p. *Vougu.*

En *e* (atone):

> ADURRE (apporter).

- Ind. pr. *Aduse, aduses, adus. adusèn, adusès, aduson.*
- Imp. *aduriéu.*
- P. déf. *Aduguère.* - Fut. *Adurrai.*
- Subj. *Qu'adugue; qu'aduguèsse.*
- P. passé, *adu, aducho.*

De même, COUNDURRE, CONCLURE (sauf au part. p. *Conclus, concluso*), BÉURE (boire). - Ind. pr. *Beve, beves, béu, bevèn, bevès, bevon.*

- Imp. *Beviéu.*
- P. déf. *Beguère.*
- Fut. *Béurai.*
- Subj. pr. *Que begue.*
- Cond. *Beuriéu.*
- Part, p. *Begu.*

> DÉURE (devoir), comme *béure*, mais *dèu* (il doit) à la 3^e pers. du sing., ind. présent,

> CLAURE (clore),

- Ind. pr. *Clause, clauses, claus clausèn, clausès, clauson.*
- Imp. *Clausiéu.*
- Passé déf. *Clauguère ou clauseguère.*
- Fut. *Claurai.*
- Subj. *Que claugue*
- Cond. *Clauriéu.*
- Part. p. *Claugu.*

> CRÈIRE (croire).

- Ind. pr. *Crese, creses, crèi.*
- Imp. *Cresiéu.* - P. déf. *Creseguère.*
- Fut. *Creirai.*

- Subj. pr. *Que cresegue.*
- Part. passé *Cresegu.*

> SÈIRE (servir), VÈIRE (voir), comme *crèire*.
- Passé déf. *Veguère.*
- Part. p. *Vist.*

> CRÈISSE (croître) est souvent confondu avec *crèire*.
- Ind. prés. *Crèisse, crèisses, crèis.*
- Imp. *Creissiéu.*
- P. déf. *Creisseguère.*
- Fut. *Creissirai.*
- Part. prés. *Cressegu.*

> COUNÈISSE, PARÈISSE (id°)
- Part. p. *Couneigu, pareigu.*

> DIRE.
- Ind. p. *Dise, dises, dis. disèn. disès, dison.*
- Imp. *Disiéu.*
- Pass. déf. *Diguère.*
- Fut. *Dirai.*
- Subj. *Que digue.*
- Cond. *Diriéu.*
- Part. p. *Di, dicho.*

En marseillais: Ind. pr. *Dieu, diés, dis, dian, dias, dien.*

> RIRE, comme dire, sauf au participe passé: *ris (ai ris).*

> FAIRE.
- Ind. pr. *Fau, fas, fai, fasèn, fasès, fan.*
- Imp. *Fasiéu.*
- P. déf. *Faguère.*
- Fut. *Farai.*
- Subj. *Que fague.*
- Cond. *Fariéu.*
- Part. p. *Fa, facho.*

> FOUIRE (piocher),
- Ind. pr. *Fose, foses, foui, fousèn, fousès, foston.*
- Imp. *Fousiéu.*
- P. déf. *Fouseguère.*
- Fut. *Fousirai.*
- Subj. pr. *Que fose.*
- Part. p. *Fousegu.*

> COUIRE (cuire), NOUIRE (nuire), comme *fouire*.

> JOUGNE (joindre).
- Ind. pr. *Jougne, jognes, joun, jognèn, jognès, jognon.*
- Imp. *Jogniéu.*
- Passé. déf. *Jougneguère.*
- Fut. et Cond. *Jougnirai, jogniriéu.*

- Subj. *Que jougne*.
- Part. passé, *Joun, jouncho*. -

> POUGNE (blesser) (sauf au Fut. *Pougneirai* et VOUGNE (OUGNE = huiler, oindre), comme *jougne*).

> NAISSE (naître).

- Ind. pr. *Naisse, naises, naisse, neissèn, neissès, naisson* (remarquer que *ai* devient *ei* devant la syllabe tonique).
- Imp. *Neissièu*.
- P. déf. *Neisseguère*.
- Fut. *Neisserai*.
- Subj. pr. *Que naisse, neissen*.
- Imp. *Que nasquèsse*,
- Part. pass. *Nascu*.

> PAISSE (paître) comme *naisse*,

- Ind. pr. *Paisse, peissèn*.
- Imp. *Peissiéu*, etc.

> LEISSA, ABEISSA, comme *naisse*: *Laisse*, mais *leissan*.

> PLAIRE.

- Ind. pr. *Plaise, plaises, plais, plasèn, plasès, plason*.
- Imp. *Plasiéu*.
- Passé déf, *Plaseguère*.
- Fut. *Pleirai*.
- Subj. *Que plaigne* ou *que plase*.
- Cond. *Plaiseriéu*.
- P. pass. *Plasegu* ou *pleigu*.

> PLÒURE (pleuvoir).

- Ind. pr. *Plòu*.
- Imp. *Plóuvié*.
- P. déf. *Plóuguè*.
- Fut. *Plóura*.
- Subj. pr. *Que plòugue*.
- Cond. *Plóurié*.
- Part. p. *Plóugu*.

> SAUPRE (savoir).

- Ind. prés. *Sabe, sables, saup, sabèn, sabès, sabon*.
- Imp. *Sabiéu*.
- P. déf. *Sachère*.
- Fut. *Sauprai*.
- Subj. prés. *Que sache*.
- Part. p. *sachu*.

> VIÉURE (vivre).

- Ind. pr. *Vive, vives, viéu. vivèn, vivès, vivon*.
- Imp. *Viviéu*.
- P. déf. *Visquère*.
- Fut. *Viéurai*.

- Subj. *Que visque.*
- Cond. *Viéuriéu.*
- Part. p. *Viscu.*

> **ESCRIÉURE**, comme *viéure*, excepté: Passé déf. *Escriguère.*

- Subj. *Qu'escrigue.*
- Part. pas. *Escrì, escricho.*

EXERCICES:

1/ Conjuguez les verbes suivants:

Parla provençau. Atuva lou fiò (allumer le feu). *Manja uno lèbre* (un lièvre). *Pourgi la man* (tendre la main). *Ferni* (frémir) *d'emoucioun*. *Gari li raumas* (rhumes). *Vèndre un porc*. *Estèndre la bugado* (la lessive), *Entendre de brut* (du bruit).

CANTO CIGALO!

Lou souléu ris e dardaio
 E plòu de soun front reiau
 De belu (1) que sus li daïo (2)
 Lusisson coume d'uiàu (3).
 Fai brusi ti chimbaletto.
 E vivo l'estieu!
 Proun de cant, o cigaleto,
 Valon pas lou tiéu.
 Apounde toun sego-sego (4)
 Au frou-frou di blad madur!
 Lou daïaire que li sego (5)
 En t'ausènt ié mando dur.

Ta vido es courto, o cigalo!
 Vives pau, mores en jun; (6)
 Mai toun canta nous regalo,
 Tre que vèn lou mes de Jun.
 Se lou vèspre au clar de luno,
 Cansounejon li grihet;
 Tu, lou jour, cigalo bruno,
 Cantes i fiò de Juliet.
 Cigaleto, canto, canto!
 Ta cansoun es de moun goust.
 Que toun cha-cha que m'encanto
 Dure tout lou mes d'Avoust!
 Pièi, quand vendran li friesquiero,
 Cigaleto, un bèu matin.
 Endor-te dins li broutiero, (7)
 Urouso de toun destin.

AUZIAS JOUVEAU

(1) *Belu*. étincelle.

(2) *Daïo*, faux.

(3) *Uiaù*. éclair.

(4) *Ségo-sègo*, *cha-cha*, onomatopées.

(5) *Sega*, faucher: d'où le jeu de mot avec l'onomatopée *Ségo-sègo*, comme si le chant de la cigale était un ordre au faucheur: *fauche-fauche* (impératif)

(6) *Mores en jun*. tu meurs à jeun.

(7) *Broutiero*, oseraie.

ACCORD DES PARTICIPES

Pour le provençal, les règles relatives à l'accord des participes sont les mêmes que pour le français, excepté pour le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire *avé, avoir*. Les grammairiens et quelques auteurs le font, accorder avec le complément direct suivi du relatif que, mais c'est par habitude du français. On dit: *La civado qu'avès semena, li terro qu'avès laboura, la luserno qu'an sega*.

Malgré les grammairiens nous dirons aussi que le participe précédé de *lou pau* ne s'accorde pas. On dit: *Lou pau de civado qu'avèn semena, lou pau de terro qu'avèn laboura*.

Lorsque le participe est précédé immédiatement de la préposition *de* il y a accord. On dit: *Lou pau de civado qu'avèn de semenado. Lou pau de terro qu'avèn de labourado*. La préposition *de* marquant un rapport d'état, le participe s'accorde avec le nom dont il exprime la façon d'état.

Les adjectifs verbaux sont soumis aux mêmes règles d'accord que les adjectifs qualificatifs, c'est-à-dire aux mêmes règles qu'en français, avec cette différence qu'ils ne prennent pas la marque du pluriel, ce que nous avons déjà expliqué à propos du nombre.

EXERCICE:

Traduire:

1- Elles s'étaient chargées (*cargo, ado*) de livres. La nuit (*niue*) sera venue (*vengu, udo*). Le travail (*travai*) était achevé (*acaba. ado*). La poule que j'avais tuée (*tuia*) était jeune (*jouine, o*). Les fleurs que tu avais cueillies (*culi, ido*) se sont flétries (*passi, ido*).

2 - La raubo qu'avèn vist. La niue qu'auran passa. La roumanço èro bèn cantado. La taulo qu'an fa (*fait*) es soulido. Lou pau de bugado qu'avien d'estendudo es seco (*sec, sèche*). Queto es la femo que sara chausido (*choisi, e*)? La galino qu'avès abari (*élevé, e*).

L'ADVERBE

Les adverbes provençaux - autres que ceux qui se forment, comme en français en ajoutant la terminaison *men* au féminin des adjectifs, avec l'ancienne finale en *a* muet.: *douço, douça, douçamen* sont les suivants:

- Lieu: *Aqui, peraqui, eici, pereici* (ici, par ici). *Eila, pereila* (là-bas); *eiça, pereïça* (de ce côté-ci). *Amount, pera-mount, eilamount* (là-haut). *Avau, peravau, abas, perabas* (par en bas). *Alin, peralin* (au loin).

- Temps: *Vuei, aièr, deman. Quatecant, subran* (aussitôt soudain). *Antan* (autrefois). *Desenant* (désormais). *Sèmpre, toujours, jamai, encaro*.

- Ordre: *Avans, après. Pièi* (puis). *Proumieramen...*

- Quantité: *Gaire* (peu), *forço* (beaucoup), *proun* (assez), *quasi* (presque), *mai* (davantage),

- Comparaison: *Mai* (plus), *mens, autant, miés* (mieux), *pulèu* (plutôt), *plus*.

- Manière: *Ansin, bèn, mau, vite, d'aise, plan*.

- Doute: *Belèu, bessai* (peut-être). Affirmation: *O, si, segur* (certainement). Négation: *Noun, nàni*.

LA PREPOSITION

Les prépositions particulières à notre langue ne sont pas nombreuses. Citons: *Enco de*, chez, vers; *toucant*, près de; *de la man d'eici*, de côté-ci de; *de la man d'eila*, de ce côté là; un à un, à *cha un*.

Les autres ne sont pas très différentes des prépositions françaises: *à*, *davans* (devant), *darrié* (derrière), *de* (avec quelquefois le sens de *sur*), *entre* (signifiant entre, en, parmi, au milieu de), *pèr* (par, pour, à travers, pendant), *sèns*, *sènso* (sans), *vers* (du côté de).

Après *à*, si le mot commence par une voyelle, on place un *n* euphonique.

Ana à Marsiho, *à-n-Arle* (on dit aussi *en Arle*). Ero *davans* (ou *darrié*) la gleiso. *De* bon matin. Passè *d'aquéu camin* (par ce chemin). Parlavon *entre* éli. Me pensère *entre* iéu (en moi-même). L'aucèu s'escoundié *entre* li branco (parmi les branches). Fai-lou *pèr* iéu (pour moi). Venguè *pèr* la draio (par le sentier). Ero *pèr* vendèmi (pendant les vendanges). La soupo fuguè *sènso* sau (sel). L'ai vist qu'anavo *vers* la coumuno (du côté de la mairie).

Encò dóu libraire (chez le). Es *toucant* la muraio (près du mur). *De la man d'eila* dis Aup (Alpes).

LA CONJONCTION

Les conjonctions provençales sont: *e* (et); *mai* (mais); *emai* (et, aussi, quoique); *car* et *que* employé avec le sens de *car*; *ni*, *nimai* (ni); *se* (si); *dounc*, *adounc* (donc); *quand*, *quouro* (quand); *coume* (comme); *pamens* (pourtant, cependant); *tre que*, *entre que* (dès que); *enterin que*, (tandis que); *doumaci* (parce que; on dit aussi *pèr-ço-que*); *perqué* (parce que, puisque, car).

L'ome *e* la femo. Es bèu, *mai* es pas brave. *Mai* que vèngue! (pourvu qu'il vienne). *Emai* fague fre, i'anarai: ié menaren l'ase *emai* la saumo. Ié dirai, *car* lou dèu saupre.

Vène lèu, *que* l'ouro passo. *Tre que* lou soulèu parèis, la roso se duerb. *Enterin que* cantave, la vesiéu ploura. La pode pas ajougne, *doumaci* (ou *perqué*) es auto. (On peut placer *doumaci* à la fin de la proposition incidente et dire: *es auto doumaci*).

INTERJECTIONS ET ONOMATOPEES

Les interjections et les onomatopées particulières au provençal sont:

INTERJECTIONS

Pecaire! (hélas!). *Ai! las* (hélas!). *Tè!* (tiens!) *Càspi!* (morbleu!). *Ato!* (certes!). *Eto!* (sans doute!)) *D'aut! dau!* (allons!). *Isso!* (fi donc!). *Zóu!* (en avant, courage!) *Oscó!* (très bien) *Vague!* (soit!). *Hóu!* (holà!) *Macastin!* (peste!) *Malavisco!* (diable). *Ai!* (aïe!). *Basto!* (soit! ou suffit!). *Puai!*, *bouai!* (pouah!).

ONOMATOPEES

Piéu-piéu, *riéu-chiéu-chiéu*, *tireli*, *cha-cha* (divers chants d'oiseau). *Sego-sego* (chant de la cigale). *Zoun-zoun*, *voun- voun* (bourdonnement d'insecte). *Miau* (cri du chat). *Caca- raca*

(chant du coq). *Bè, me* (cri des moutons, des brebis). *Patatòu, pataflòu* (bruit de chute). *Tu-tu-pan-pan* (fifre et tambourin).

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

En provençal on n'emploie pas d'autres accents que le grave et l'aigu. Pas d'accent circonflexe. On met l'accent grave sur l'**o**, l'accent grave ou aigu sur le **e** suivant qu'il est ouvert ou fermé, lorsque ces voyelles portent la tonique à la dernière syllabe: *acò*, *cela*, *poudé*, *pouvoir*, *esté*, *savoir-faire*.

Lorsque les sons **i**, **is**, **us**, sont atones à la fin des mots, on l'indique en mettant un accent sur la syllabe précédente: grave sur les toniques **a**, **i**, **o**, **u** (*calvàri*, *poulidi*, *flour*, *bòmi*, *countùni*); aigu sur **ou** et sur **e** (*tóuti*, *aquéli*). Il en est de même pour les terminaisons atones **ie**, **ies**, **io** et **ion** (*gra- màcie*, *estùdie*, *nòvio*, *s'afàcion*).
Telle est la règle des accents.

Les autres signes s'emploient comme en français: l'apostrophe pour marquer l'élision d'une voyelle (*l'abiho*, *enjusqu'aro*); le trait d'union, pour joindre les membres d'un mot composé (*aigo-ardént*, *subre-tout*); le tréma pour indiquer qu'une voyelle doit se détacher nettement dans la prononciation (*païsan*, *jouïssuro*); etc.

PONCTUATION

La ponctuation du provençal est la même que celle du français. On se sert exactement des mêmes signes et d'après les mêmes règles.

© CIEL d'Oc - Desèmbre 2010